

RÉPUBLIQUE TUNISIENNE MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION	EXAMEN DU BACCALAURÉAT SESSION 2021	Session de contrôle
	Épreuve : Économie	Section : Économie et Gestion
	Durée : 3h	Coefficient de l'épreuve : 3

N° d'inscription

□ □ □ □ □

Première partie	10 points
------------------------	------------------

Question 1 : (3 points)

Distinguez la phase d'expansion de la phase de récession d'un cycle économique.

Question 2: (3 points)

Montrez que le développement est une notion plus large que la croissance économique.

Question 3 : (4 points)

Évolution de la structure des dépenses de consommation par personne et par an

	Valeur des dépenses (en Dinars)		Coefficients budgétaires (en %)	
	2000	2015	2000	2015
Alimentation	503,800	1 118	37,91	28,88
Habitation	286	1 030	21,52	?
Habillement	148	695	11,13	17,95
Hygiène et soins	133	363	10,00	9,38
Transport et télécommunications	129,500	531	?	13,72
Enseignement, culture et loisirs	115,700	?	8,70	3,30
Autres dépenses	13	6	0,98	0,16
Total	1 329	?	100	100

Source : Institut National de la statistique

- a. Sachant que les dépenses consacrées à la rubrique « Enseignement, culture et loisirs » ont augmenté globalement de 10,63 % entre 2000 et 2015, complétez le tableau et interprétez les résultats obtenus.
- b. Décrivez l'évolution des coefficients budgétaires relatifs aux rubriques « Alimentation » et « Transport et télécommunications ».

(Tous les calculs doivent figurer sur la copie).

Deuxième partie	10 points
------------------------	------------------

Montrez que les firmes multinationales contribuent à la croissance économique du pays d'accueil et que cette dernière améliore le niveau de vie moyen de la population.

Prenez appui sur vos connaissances et sur les documents ci-dessous.

Document 1

Les années 80 et 90 ont vu une très forte croissance des investissements étrangers (IDE) dans le monde. En Asie du Sud, de l'Est et du Sud-Est, la concentration des IDE est forte : 6 pays (la Chine, Hong-Kong, Singapour, Taiwan, la Thaïlande, la Corée) recevaient 95% des flux d'IDE en 2001.

Les flux d'IDE occupent fréquemment une place déterminante parmi les sources de financement des pays en développement. Les capitaux devraient aller des pays où ils sont abondants vers ceux où ils sont rares. Cette réaffectation des capitaux devrait présenter des gains importants pour le pays d'accueil, notamment la hausse du revenu national, des exportations, l'amélioration de la productivité et la hausse des rémunérations des travailleurs à terme.

Les IDE sont bons pour la « croissance qui est bonne pour les pauvres ». Ce lien peut se faire notamment par l'intermédiaire du marché du travail. L'impact des IDE sur la réduction de la pauvreté passe notamment par la création d'emplois.

Les firmes étrangères introduisent de nouvelles technologies, de nouvelles méthodes de production, des produits de meilleure qualité et peuvent ainsi obliger les firmes locales à se moderniser et à accroître leur productivité.

Source : Claire MAINGUY; « L'impact des investissements directs étrangers sur les économies en développement » ; Revue Région et Développement n°20-2004.

Document 2

La croissance fordiste accroît la productivité du travail et génère des économies d'échelle. Le surplus dégagé permet d'accroître les salaires et les profits. Dans ce modèle, la consommation de masse permet d'absorber la production de masse. D'une manière plus générale, la croissance permet d'accroître le revenu des agents et de satisfaire davantage de besoins. La croissance est une condition nécessaire à l'amélioration du niveau de vie.

La croissance modifie le niveau de vie, lié à la variété de l'offre proposée aux ménages et au pouvoir d'achat des agents. Elle permet de satisfaire de nouveaux besoins par la consommation de biens, comme le montre l'évolution du taux d'équipement des ménages en biens durables (automobile et électroménager, puis informatique et téléphones portables) et par la consommation de services.

Source : Marie Barreh ; Centre national des ressources pour l'enseignement professionnel en « économie et gestion » ; actualisé 2020.

Première partie	10 points
------------------------	------------------

Question 1 : (3 points)

Indications			Barème
	Expansion	récession	
Taux de croissance du PIB	Le taux de croissance du PIB est positif et il augmente : le PIB augmente à un rythme de plus en plus élevé	Le taux de croissance du PIB diminue tout en restant positif : augmente à un rythme de plus faible	2 pts
Activité économique	Accélération de l'activité économique	Ralentissement de l'activité économique	1 pt

Question 2 : (3 points)

Indications	Barème
Le développement est une notion plus large que la croissance économique. En effet, la croissance économique désigne l'augmentation, sur une longue période, des grandeurs économiques accompagnée par des mutations dans les structures économiques alors que le développement inclut non seulement les changements des structures économiques mais aussi ceux des autres structures démographiques, sociales, mentales, institutionnelles, etc.	3 points

Question 3: (4 points)

Indications	Barème
<p>a. Calcul et interprétations des résultats obtenus:</p> <ul style="list-style-type: none"> Dépenses relatives à l'enseignement, culture et loisirs en 2015 = dépenses relatives à l'enseignement, culture et loisirs en 2000 × (1+TCG) = 115,7 (1 + 0,1063) = 127,998 DT ≈ 128 DT 	0,5

<p>Dépenses relatives à l'enseignement, culture et loisirs en 2015 = 128 DT</p> <p>Interprétation : en 2000, le consommateur tunisien consacre 128 DT de son budget à l'enseignement, à la culture et aux loisirs.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Total des dépenses de consommation en 2015 : deux méthodes <ul style="list-style-type: none"> ✓ à partir d'un coefficient budgétaire donné en 2015 <p>Coefficient budgétaire de l'alimentation₂₀₁₅ = $\frac{\text{Dépenses relatives à l'alimentation en 2015}}{\text{Total des dépenses de consommation en 2015}} \times 100$</p> <p>Total des dépenses de consommation₂₀₁₅ = $\frac{\text{Dépenses relatives à l'alimentation en 2015}}{\text{Coefficient budgétaire de l'alimentation en 2015}} \times 100$</p> <p>Total des dépenses de consommation₂₀₁₅ = $\frac{1118}{28,881} 100 = \mathbf{3871,050 DT}$</p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ à partir du total des dépenses de consommation de toutes les rubriques <p>Total des dépenses de consommation₂₀₁₅ = 1118+1030+ 695+363+531+128+6</p> <p>Total des dépenses de consommation₂₀₁₅ = 3871 DT</p> <p>Interprétation : en 2015, le tunisien consacre 3871,05 DT de son revenu pour la consommation.</p>	<p>0,25 0,25</p> <p>0,25</p> <p>0,25 0,25</p>
<ul style="list-style-type: none"> • Coefficient budgétaire des dépenses d'habitation en 2015 <p>Coefficient budgétaire des dépenses d'habitation₂₀₁₅ = $\frac{1030}{3871,05} \times 100$</p> <p>Coefficient budgétaire des dépenses d'habitation₂₀₁₅ = 26,607% ≈ 26,61%</p> <p>Interprétation : en Tunisie, les dépenses relatives à l'habitation représentent 26,61 % des dépenses totales de consommation en 2015.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Coefficient budgétaire de la rubrique transport et télécommunication₂₀₀₀ <p>Coefficient budgétaire de la rubrique transport et télécommunications₂₀₀₀ = $\frac{129,5}{1329} \times 100$</p> <p>Coefficient budgétaire de la rubrique transport et télécommunications₂₀₀₀ = 9,74 %</p>	<p>0,25 0,25</p> <p>0,25</p> <p>0,25</p>
<p>Interprétation : en Tunisie, les dépenses par personne consacrées à la rubrique « transport et télécommunications » représentent 9,74 % des dépenses totales de consommation en 2000.</p>	<p>0,25</p>

Tableau complété
Évolution de la structure des dépenses de consommation par personne et par an

	Valeur des dépenses en Dinar Tunisie		Coefficients budgétaires en %	
	2000	2015	2000	2015
Alimentation	503,800	1118	37,91	28,88
Habitation	286	1030	21,52	26,61
Habillement	148	695	11,13	17,95
Hygiène et soins	133	363	10,01	9,38
Transport et télécommunications	129,500	531	9,74	13,72
Enseignement, culture et loisirs	115,700	128	8,71	3,30
Autres dépenses	13	6	0,98	0,16
Total	1329	3871	100	100

0,5

0,5

Enquête de consommation ; INS 2015.

b. Description de l'évolution des coefficients budgétaires

- En Tunisie, Le coefficient budgétaire de l'alimentation a baissé de 9,03 points entre 2000 et 2015.
- En Tunisie, le coefficient budgétaire de la rubrique « transport et télécommunications » a augmenté de 3,98 points durant la période en passant de 9,74% en 2000 à 13,72% en 2015.

Deuxième partie		10 points
Rubriques	Capacités à évaluer	Barème
Introduction	<p>La capacité à élaborer une introduction</p> <ul style="list-style-type: none"> • <i>Rédaction d'une amorce et définition d'un des termes clés au moins du sujet</i> <p>Les firmes multinationales (FMN), entreprises dont les activités ne se limitent pas à l'échelle du pays d'origine mais s'étendent à plusieurs pays étrangers par le biais de l'implantation des filiales, constituent un acteur important de l'espace économique mondial. Leur développement est un moteur essentiel de la mondialisation.</p>	1,5 point 0,5
	<ul style="list-style-type: none"> • <i>Présentation de la problématique</i> <p>Comment les multinationales contribuent-elles à la croissance économique du pays d'accueil et comment cette dernière améliore-t-elle le niveau de vie moyen de la population ?</p>	0,5
	<ul style="list-style-type: none"> • <i>Annonce du plan</i> <p>Nous mettrons en évidence, dans une première partie, la contribution des FMN à la croissance économique du pays hôte. Dans une seconde partie, nous montrerons que la</p>	0,5

	croissance améliore le niveau de vie moyen de la population.	
Développement	<p>Mobilisation des connaissances</p> <p>III. La contribution des FMN croissance économique du pays d'accueil</p> <p>À travers les bienfaits qu'elles génèrent, les FMN favorisent la croissance économique des pays hôtes. En effet, elles sont source :</p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ <i>de développement de l'emploi et des revenus</i> : l'implantation de filiales dans le pays hôte est génératrice de nouveaux emplois et par conséquent de nouveaux revenus. L'accroissement du pouvoir d'achat qui en résulte stimule la demande de biens et services. Ce qui favorise l'accroissement de la production ✓ <i>d'apport de capitaux</i> : en investissant dans les pays d'accueil, les firmes font entrer des capitaux qui constituent une source importante de financement permettant de combler l'insuffisance de l'épargne nationale. Ces investissements étrangers contribuent à l'accroissement des richesses créées. ✓ <i>D'apport de technologie</i> : en s'implantant dans les pays hôtes, les firmes multinationales sont considérées comme vecteur de transfert technologique du fait qu'elles introduisent de nouvelles technologies et de nouvelles méthodes de production ; ce qui pousse les entreprises locales à se moderniser et à accroître leur productivité. Cette modernisation de l'appareil productif permet d'accroître la production. En outre, la présence des firmes étrangères permet une offre diversifiée sur le marché national. ✓ <i>D'amélioration du solde commercial</i> : en implantant des filiales commerciales d'approvisionnement de la maison-mère et des filiales ateliers qui exportent les composants, les FMN accroissent les exportations du pays hôte. En outre, les filiales relais permettent de réduire les importations de certains biens désormais produits sur place ; ✓ <i>d'effets d'entraînement et d'externalités positives qui génèrent un accroissement des capacités productives des investisseurs nationaux.</i> <p>IV. La croissance économique améliore le niveau de vie moyen de la population</p> <p>Les IDE sont favorables à la croissance économique qui génère une amélioration du niveau de vie moyen de la population. En effet</p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ <i>une croissance extensive</i> se traduisant par un accroissement des facteurs de production engendre 	<p>6 points</p> <p>3 pts</p> <p>Illustration par l'exemple des pays de l'Asie (0,5)</p> <p>3 pts Dont 0,5 (Doc)</p>

	<p>une augmentation des revenus de ces facteurs, ce qui améliore le pouvoir d'achat des bénéficiaires de ces revenus ;</p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ <i>une croissance intensive</i> génère des gains de productivité qui se traduisent par l'accroissement des revenus des travailleurs et des propriétaires du capital améliorant ainsi leur niveau de vie ; ✓ l'accroissement de la productivité et les économies d'échelle réalisées font baisser les prix de certains biens et contribuent à l'augmentation du revenu réel des consommateurs et donc à l'amélioration de leur pouvoir d'achat (déterminant important du niveau de vie) ; ✓ la croissance économique engendre un accroissement des recettes de l'État qui sera en mesure de fournir davantage de services publics et contribue à l'amélioration du niveau de vie de la population ; ✓ l'accroissement des richesses permet de fournir des biens plus abondants aux consommateurs. Au cas où les richesses augmentent à un rythme plus élevé à celui de la population, le niveau de vie moyen de cette dernière s'améliore ; ✓ la croissance économique, à travers la variété de l'offre, permet une meilleure satisfaction des besoins des consommateurs illustrée par un taux d'équipement en biens durables plus important et un accès plus large à de nouveaux services. 	
	<p>Structure du développement</p> <ul style="list-style-type: none"> • Le développement est organisé en parties et sous-parties • Le développement contient des introductions et des conclusions partielles 	1 point
Conclusion	<p>La capacité d'élaborer une conclusion</p> <ul style="list-style-type: none"> • <i>Synthèse</i> Les FMN, via leurs avantages, constituent un facteur de croissance économique pour le pays d'accueil et l'amélioration des performances économiques qui en résulte augmente le niveau de vie moyen de la population. • <i>Ouverture</i> On se demande sur l'impact des firmes multinationales sur l'environnement naturel du pays d'accueil. 	<p>1 point</p> <p>0,5</p> <p>0,5</p>
Présentation	La capacité à présenter soigneusement le travail : copie aérée et écriture lisible	0,5 pt